

**le CnT
au cœur
du
Théâtre**

centre national du théâtre
cnt

www.cnt.asso.fr

Textes à jouer // 4

**Dramaturgies lauréates de
l'Aide à la création de textes
dramatiques**

Session mai 2012

résumés – biographies – informations

Centre national du Théâtre
134 rue Legendre 75017 Paris
Tél. : 01 44 61 84 85
www.cnt.asso.fr

Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques

(À la date des 14 et 15 mai 2012)

Directeur du Centre national du Théâtre

Jacques Baillon

Responsable de la Commission nationale

Laurent Lalanne

Président

Michel Bataillon, *Président de la Maison Antoine Vitez*

Membres

- Cécile Backès, *metteur en scène et comédienne*
- Véronique Bellegarde, *metteur en scène*
- Maïa Bouteillet, *critique dramatique et rédactrice de Paris Mômes*
- Philippe Coutant, *conseiller artistique*
- Rodolphe Dana, *metteur en scène*
- Joseph Danan, *auteur, dramaturge et enseignant*
- Clotilde de Bayser, *sociétaire de la Comédie Française*
- Angela de Lorenzis, *traductrice et dramaturge*
- Anne Delbée, *présidente du syndicat national des metteurs en scène et écrivains*
- Myriam Desrumeaux, *dramaturge*
- Gabriel Dufay, *comédien et metteur en scène*
- Jean-Claude Durand, *comédien*
- Bernard Garnier, *comédien et directeur du Troisième Bureau à Grenoble*
- Béatrice Houplain, *metteur en scène, auteur et directrice des études à l'ERAC à Cannes*
- Nicole Lachaise, *programmatrice et conseillère artistique des Ateliers de Lyon*
- Camille Laurens, *auteur*
- Daniel Loayza, *conseiller littéraire au Théâtre National de l'Odéon à Paris*
- Didier Long, *metteur en scène*
- Bernard Magnier, *auteur, journaliste, conseiller littéraire*
- Catherine Marnas, *metteur en scène*
- Alexandre Plank, *traducteur, dramaturge et réalisateur radio pour France Culture*
- Leyla-Claire Rabih, *metteur en scène, traductrice*
- Claude Yersin, *metteur en scène*

En mai 2012, la Commission nationale – composée de 23 personnalités du théâtre et de la culture – a lu et examiné 299 textes ; 13 textes dramatiques, 3 traductions et 2 dramaturgies plurielles ont été retenus à cette occasion, ainsi que 6 textes à titre d'encouragements.

Dans le présent document, vous trouverez les informations relatives à cette sélection (résumés des œuvres, parcours des auteurs et des traducteurs, informations sur les créations en cours) et susceptibles de répondre à vos interrogations.

Certains de ces textes sont à la recherche de dates, de productions ; d'autres encore sont en quête de metteurs en scène... et puis il y a ceux que vous pourrez très bientôt voir, entendre, vivre, au cœur de "vos" théâtres.

Certains d'entre eux sauront assurément retenir votre attention ; tous ne demandent qu'à être joués.

L'équipe du Pôle Auteurs se tient à votre disposition pour toute information complémentaire et vous souhaite une excellente lecture.

Contacts Pôle auteurs

Laurent Lalanne, responsable	laurent.lalanne@cnt.asso.fr	01 44 61 84 92
Marie-Anna Le Ménahèze, assistante	ma.lemenahenze@cnt.asso.fr	01 44 61 84 90

Centre national du Théâtre
134 rue Legendre
75017 Paris
01 44 61 84 85
www.cnt.asso.fr

1

Textes dramatiques

La Liberté de Martin Bellemare

Pulvérisés de Alexandra Badéa

Yukonstyle de Sarah Berthiaume

Rouge de Igor Bucharles

Polyptyque EP de Emmanuel Darley

Lilli/HEINER intra muros de Lucie Depauw

Hermann de Gilles Granouillet

Tout mon Amour de Laurent Mauvignier

Toboggan de Gildas Milin

La Petite de Anna Nozière

Arthur matériau de Marine Richard

Samedi la révolution de Arezki Mellal

Les pieds sur terre, la tête dans les étoiles et onze millions six cent mille euros dans mon dos de Gaëtan Vassart

Textes bénéficiant d'une aide au montage.

Pour connaître le montant attribué à un texte, merci de bien vouloir contacter l'auteur.

La Liberté de Martin Bellemare

**Dramaturges Éditeurs (Diffusion au Québec) – en cours
Inédit en France**

Mary et Paul ont la quarantaine. Mary voudrait tant que Paul change de travail, mais Paul ne le veut pas. Il travaille, depuis plusieurs années, au sein d'un nouveau service gouvernemental. Et voilà que Max, leur fils de 18 ans, vient de décrocher un emploi dans le même service que son père.

La pièce se penche sur la notion de liberté dans une société organisée, une société dans laquelle une structure prend en charge certaines responsabilités à la place de sa population. Certains jugent ce fonctionnement contraignant ; d'autres trouvent que cela allège la vie et qu'il est plus facile de vivre ainsi...

2 femmes / 4 hommes

Martin Bellemare

Martin Bellemare est diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada – en écriture dramatique – promotion 2008.

Le Chant de Georges Boivin remporte le Prix Gratien-Gélinas de la relève en 2009. Le texte est lu publiquement au Théâtre du Rideau Vert à Montréal, à la Maison-des-arts de Laval ainsi qu'au Théâtre de la Huchette à Paris; il est créé au Monument-National à Montréal en octobre 2012.

La Liberté a été sélectionné par le Bureau des Lecteurs de la Comédie Française en 2012. La pièce fait l'objet de lectures publiques à Montréal (Dramaturgies en dialogue, CEAD, Théâtre de Quat'sous), à Lyon (Text'Appeal, Théâtre Les Ateliers) et à Strasbourg (Actuelles au TAPS) et sera portée à la scène par le Théâtre de La Rubrique en janvier 2013 au Québec. Il écrit aussi pour le jeune public (*La Chute de l'Escargot*, *Un Château sur le dos*, *Cabaret au Bazar*, *Tuer le moustique*). *Un Château sur le dos* est traduit en allemand et présenté au Festival PRIMEURS à Sarrebruck.

De janvier à mars 2012, Martin Bellemare a profité d'une résidence d'écriture au Théâtre de l'Aquarium à Paris, où a eu lieu une lecture publique de *L'Homme en scène*, un texte actuellement en cours de travail.

Adresse mail : martinbelmar@hotmail.com

Projet de création :

La Liberté sera créée par le Théâtre de La Rubrique, à Jonquière (Québec)

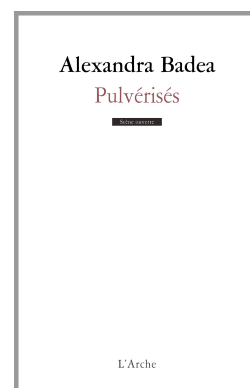
Pour la France, merci de bien vouloir contacter l'auteur

Pulvérisés de Alexandra Badea

© 2012 L'Arche Editeur – Octobre 2012

Tous droits réservés.

Pulvérisés ou quatre histoires liées à la mondialisation – plus particulièrement à la sous-traitance dans le monde du travail – et s'articulant autour du même produit : les services internet. En Chine on fabrique les boîtes, en Roumanie on travaille sur la recherche et le développement du produit, au Sénégal, les services après-vente et en France sur le management. Quatre personnages sont surpris à quatre moments précis de crises dans leur parcours professionnels respectifs. Leurs vies vont basculer suite à une décision managériale. De Paris à Dakar, de Shanghai à Bucarest, Pulvérisés nous entraîne au cœur de la vie de ces travailleurs.



2 femmes, 2 hommes

Alexandra Badea

Metteur en scène et auteur, Alexandra Badea a monté *Histoires de famille* de Biljana Srbljanovic (Maison des Cultures du Monde), *69* de Igor Bauersima et *Comment Barbie traverse la crise économique* de Mihaela Michailov (Théâtre National de Timisoara), *Le Complexe Roumanie* de Mihaela Michailov (Théâtre National de Bucarest), *Fuck you, Eu.ro.Pa* de Nicoleta Esinencu (Festival Lille 3000). Alexandra Badea met également en scène ses propres textes : *Contrôle d'identité* et *Mode d'emploi* (TARMAC, La Villette, Paris). En Octobre 2009, elle participe au festival ActOral à Marseille autour du texte *Calés découpés* de Sonia Chiambretto. En 2008, elle est en résidence d'écriture Tarmac des Auteurs au Congo-Kinshasa puis à Iasi en Roumanie où elle écrit *4*4* (dont elle signera installation et performance) et enfin au Centre International d'Accueil et d'Echanges des Récollets. En septembre 2010 elle travaille avec les élèves de l'ERAC autour de son texte *EmbryoNés* (également mis en espace dans le cadre du Festival ActOral). En 2011 elle est auteur associé au Centre Culturel Théo Argence de Saint Priest et en 2012 à Mains d'Œuvres, dans le dispositif des résidences de la région Ile-de-France. Son premier scénario *Solitudes* est réalisé par Liova Jedlicki en décembre 2011. En 2012 elle anime un stage AFDAS avec Dieudonné Niangouna ("La scène ou la poétique de l'indicible") à la Réplique à Marseille. En 2013 son texte *Burnout* sera créé à la Comédie de Reims par Jonathan Michel.

Adresse mail : alexandrabadea@yahoo.fr

Projet de création :

Co-mise en scène de Jacques Nichet et Aurélia Guillet

Pour toute demande de représentation ou de reproduction partielle ou totale, s'adresser directement à :
L'Arche Editeur, 86 rue Bonaparte, 75006 Paris
contact@arche-editeur.co

Yukonstyle de Sarah Berthiaume

Texte inédit

Whitehorse, route principale. Kate fait du pouce dans sa robe de lolita trash alors que Yuko, Garin et Dad's tentent de trouver la résilience qu'il faut pour passer l'hiver. Le procès de Robert Pickton commence à la télé. Goldie – la squaw disparue vingt ans plus tôt dans les rues du Downtown Eastside – revient danser sur le divan. Dehors, le corbeau plane. Il fait quarante-cinq degrés au-dessous de zéro.

2 femmes / 2 hommes

Sarah Berthiaume

Sarah Berthiaume est auteure, comédienne et cofondatrice de la compagnie Abat-Jour Théâtre. Sa première pièce, *Le Déluge après*, a reçu le prix de l'Égrégore 2006 et a été sélectionnée par la SACD pour être mise en lecture au festival d'Avignon 2007, avant d'être créée, en 2008, au théâtre de la Rubrique à Jonquière, puis, en version anglaise, à l'automne 2010, au Théâtre La Chapelle, à Montréal. Elle est aussi l'auteure des pièces *Disparitions* (Dramaturgies en Dialogue 2009, Théâtre du Double signe de Sherbrooke 2012), *Villes Mortes*, (salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui 2011, finaliste pour le prix Michel Tremblay 2011) *P@ndora* (production du Youtheatre, printemps 2012) et *Les Orphelins de Madrid* (production du Petit Théâtre du Nord, été 2012). Sa pièce *Yukonstyle* (finaliste pour le prix Gratien-Gélinas 2010, Les Francophonies en Limousin, Limoges 2011, Nouvelles Zébrures, Paris 2012, Text'Appeal, Lyon 2012) sera, au printemps 2013, montée simultanément au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal et au Théâtre national de la Colline à Paris, puis, à l'automne, à Bruxelles et à Toronto.

Adresse mail : sarahberthiaume@me.com

Projet de création :

Théâtre d'Aujourd'hui, Montréal, mise en scène Martin Faucher ; Théâtre national de la Colline, Paris, mise en scène Célie Pauthé

Rouge de Igor Bucharles

Texte inédit

Un homme (Voix 1) a vécu un traumatisme qui l'a rendu amnésique et aphasique. Un autre (Voix 2) – dont l'identité reste très incertaine, le fait parler. Voix 1 tente de raconter son histoire : un accident de voiture auquel il a survécu et dans lequel sa femme est morte. Peu à peu, ils entrent dans un processus étrange où le récit fait revivre la scène, où le souvenir se mêle au rêve, où la parole fait varier les versions et les situations, où la répétition devient heureuse ou douloureuse, où les mots permettent de guérir, de retrouver ou de perdre.

2 hommes

Igor Bucharles

Né en 1979, il a fait des études de lettres et de philosophie à l'Ecole normale supérieure et a enseigné quelques années à l'Université. Il écrit des poèmes, des récits et des pièces de théâtre.

Rouge est sa première pièce.

Adresse mail : igorbucharles@yahoo.fr

Projet de création :

Mise en scène : Charlotte et Igor Bucharles ; création saison 2013-2014 ; corproduction (en cours) ; La Compagnie de l'entre, Studio-Théâtre de Vitry

Polyptyque EP de Emmanuel Darley

Texte inédit

Quelque part dans le sud des Etats-Unis, un jeune garçon répondant au nom d'Elvis Aaron Presley se rêve camionneur. Sa mère lui offre un peigne pour coiffer ses cheveux. Son père lui offre une guitare. Sa bonne fée vient lui dire que plus tard, en fait, c'est plutôt King du rock, qu'il fera comme métier. Alors il se met à chanter. Il chante des chansons noires qu'il a entendu par là-bas, de côté du Mississipi. Il se met à chanter et de suite tout le monde l'aime. Les filles surtout. Il y a aussi un colonel qui se propose pour devenir manager. Pour s'occuper de sa carrière. Ça va un peu vite. La montée vers la gloire. C'est un jeune homme avec des chaussures de suède bleue, son nom c'est Elvis Aaron Presley, et à ses côtés, il y a toujours son jumeau mort, Jessie Garon.

4 femmes / 4 hommes

Emmanuel Darley

Né en 1963, Emmanuel Darley publie d'abord quelques romans puis se tourne vers le théâtre (*Pas Bouger, Flexible hop hop, Etre humain* ou *Le Mardi à Monoprix*). Il a travaillé, entre autres, avec Jean-Marc Bourg, Gilles Dao, Michel Didym, Jean-Claude Fall et Patrick Sueur. En 2008 il collabore avec le metteur en scène espagnol Andrés Lima pour le spectacle *Bonheur ?*, représenté à la Comédie Française. En 2009, sa pièce *Le mardi à Monoprix* – avec Jean-Claude Dreyfus – est mise en scène par Michel Didym. Par ailleurs, Emmanuel Darley, est aussi un auteur jeune public. La plupart de ses textes sont joués, édités, traduits dans plusieurs langues.

Adresse mail : edarley@neuf.fr

Projet de création :

En cours, Compagnie Un pas devant l'autre ; mise en scène de Gilone Brun et de l'auteur

Lilli/ HEINER intra muros... de Lucie Depauw

Texte inédit

Lilli/HEINER intra muros ou l'histoire d'une jeune fille (Lilli) qui n'aura pas le temps de devenir une femme, victime du dopage aux hormones masculines pratiqué en ex-RDA. C'est aussi un peu celle d'HEINER et des femmes de sa vie, sa jeunesse en tant que jeune fille, son premier amour (Eilb), sa mère... et Magda, la femme de ces enfants. C'est l'histoire des déchirures de l'Allemagne, de Berlin par un mur, les déchirures des corps par les muscles, les frontières, les désirs et les genres...

2 femmes / 1 hommes

Lucie Depauw

Lucie Depauw est née en 1978 à Lyon. Elle obtient une licence d'études cinématographiques et audiovisuelles. Elle poursuit son parcours avec une formation à l'Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle. Elle commence à écrire ses envies : cinéma, courts métrages, documentaires, longs métrages... mais c'est dans l'écriture théâtrale qu'elle s'engouffre véritablement, avec notamment *Carcasses exquises* en 2005, bourse d'écriture de la Fondation Beaumarchais, en 2007 *Le désert brûle-t-il ?* bourse d'encouragement du CnT, en 2009 *Dancefloor memories* bourse d'écriture Beaumarchais (texte achevé en résidence d'écriture à la Chartreuse de villeneuve-les-avignon en 2010 et lauréat des journées d'auteurs de Lyon en 2011). En 2011 elle reçoit de nouveau l'aide à la création du CnT pour *HymeN* ainsi que l'aide complémentaire de la SACD.

Entre écriture théâtrale, mise en scène (dont une participation à *Tentative intime* avec Sabine Revillet en 2007), et écriture cinématographique, elle travaille également comme assistante à la mise en scène pour le cinéma et la télévision (Les Guignols de l'info).

Adresse mail : je_lu@hotmail.com

Projet de création :

En attente, merci de bien vouloir contacter l'auteur

Hermann de Gilles Granouillet

Avant Scène / 4 vents

Léa Paule, médecin neurologue, reconnaît dans les couloirs de son hôpital la voix d'Hermann, un ancien patient. Ce choc va la ramener dix ans en arrière, au moment où deux histoires d'amour se sont croisées, où l'une est née des cendres de l'autre.

Hermann nous transporte dans les méandres de la mémoire, aux frontières de ce que peut expliquer la science et de ce qui lui échappe, aux frontières du possible et de l'amour absolu.

2 hommes / 2 femmes

Gilles Granouillet

Né en 1963 à Saint-Étienne, Gilles Granouillet, fonde en 1989 la compagnie Travelling théâtre. Très vite, il se tourne vers l'écriture théâtrale. Il écrit *Les anges de Massilia* en 1995, puis viennent *Vodou* créée par Gilles Chavassieux au théâtre des Ateliers et *Chroniques des oubliés du Tour*. L'année 2000 voit la création de *Nuit d'automne à Paris*, commande de Guy Rétoré pour le Théâtre de l'Est Parisien. Cette dernière pièce sera reprise en 2002, dans une mise en scène d'Alain Besset. En 2003, la Comédie de Saint-Étienne crée *L'incroyable voyage*, mise en scène de Philippe Adrien. La même année, Carole Thibaut met en scène *Six hommes grimpent sur la colline*. *Ralf et Panini* sera créé en janvier 2005 par André Tardy, *L'incroyable voyage* repris en Allemagne (mise en scène de Christoph Diem). *Une saison chez les cigales*, commande de la comédie de Saint-Étienne, est créée dans une mise en scène de Philippe Zarch en mars 2006. *Trois femmes descendent vers la mer*, créée en octobre de la même année, dans une mise en scène de Thierry Chantrel. Fin 2007, Gilles Granouillet met lui-même en scène *Vesna* qu'il a écrit en Ukraine ; courant 2008 Jean-Claude Berutti crée *L'envolée* (Comédie de Saint-Étienne, théâtre ZKM de Zagreb – en croate), François Rancillac monte *Zoom*. En novembre Jacques Descorde monte *Combat*, en Janvier 2012 c'est Philippe Sireuil qui crée *La maman du petit Soldat* au Théâtre de Poche de Genève. Auteur associé à la Comédie de Saint-Étienne de 1999 à 2010, plusieurs de ses pièces ont été mises en ondes à France Culture, principalement édité chez Actes Sud/Papiers, il est aujourd'hui joué dans une dizaine de pays.

Adresse mail : granouillet.gil@wanadoo.fr

Projet de création :

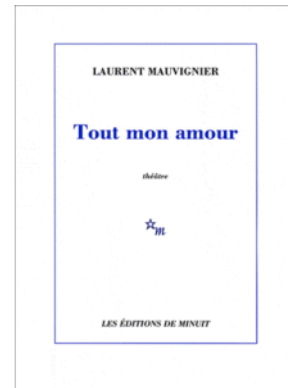
En attente

Tout mon Amour de Laurent Mauvignier

Editions de Minuit

Tous droits réservés.

À la mort de son père, un homme revient dans le village où il a passé son enfance. Sa femme l'accompagne. L'enterrement terminé, une jeune fille se présente à eux et prétend être Éliisa, leur fille, disparue dix ans plus tôt, à l'âge de six ans. La Mère refuse de la croire. Le Père doute et demande à leur fils, resté à Paris, de les rejoindre. Le Père, la Mère et le Fils se retrouvent alors tous les trois dans la maison familiale. Avant de répondre à



la question de l'identité de la jeune fille, c'est d'abord le rendez-vous d'une famille qui doit affronter ses démons et régler ses comptes, entre les vivants bien sûr, mais aussi avec les disparus, qu'ils soient mort (le grand-père) ou kidnappé (Elisa). A la fois intrigue psychologique et drame familial, Tout mon amour interroge les liens secrets entre un homme et une femme qui ont traversé la perte d'un enfant et sont confrontés au retour possible de ce dernier, mais dans le corps d'une inconnue, une jeune fille. Et si cette Elisa était vraiment leur enfant ? Quelle place, alors, pour le Fils ? Quelle place pour lui, de toute façon, entre des parents aveuglés par l'absence ? Et si l'important n'était pas de savoir si la jeune fille est vraiment Elisa ? Si l'important était ailleurs, par exemple, dans la décision de croire à l'impossible ou de se refuser obstinément à croire au possible ? Est-il seulement envisageable de faire le deuil d'un enfant et de cette enfance qui, quoi qu'il en soit, est perdu ? Jusqu'où est-on prêt à croire par amour ?

3 hommes / 2 femmes

Laurent Mauvignier

Il publie son premier roman aux Éditions de Minuit en 1999. Depuis, tous ses livres ont été publiés chez le même éditeur : *Loïn d'eux* (1999), *Apprendre à finir* (2000), *Ceux d'à côté* (2002), *Seuls* (2004), *Le Lien* (2005), *Dans la foule* (2006), *Des hommes* (2009), *Ce que j'appelle oublié* (2011). Ses romans s'essayent à circonscrire le réel mais se heurtent à l'indicible, aux limites du dire. Une langue qui tente de mettre des mots sur l'absence et le deuil, l'amour ou le manque, comme une tentative de vouloir retenir ce qui nous file entre les doigts, entre les ans.

Adresse mail : l.mauvignier@gmail.com

Projet de création :

En cours de création, par le collectif Les Possédés au Théâtre Garonne, à Toulouse, le 23 octobre 2012 pour 5 représentations, puis est repris à La Colline du 21 novembre au 21 décembre 2012.

Toboggan de Gildas Milin

Actes Sud Papiers – Novembre 2012

Tous droits réservés.

Dans un futur proche, des personnes âgées se sont organisées sur leur "territoire" pour faire en sorte d'être repérées par le "Centre de Déclaration des Agressions, des Crimes et Délits".

Ce groupe de personnes âgées, dont la plupart sont malades physiquement (cécité, surdité, fibromyalgie, polyarthrite, maladie d'Alzheimer...), est un véritable gang.

L'objectif de ce gang : intégrer ensemble une "prison moderne", spécialement conçue pour "personnes âgées récidivistes". A la clef, de la nourriture, des soins, et surtout le personnel spécialisé, c'est-à-dire des relations humaines avec de "vraies personnes vivantes".

Au début de l'action, ils viennent de capturer un homme d'une trentaine d'années, un employé de la sécurité en service sur leur "Zone d'Echanges". Ils entreprennent de le tuer ensemble pour pouvoir bénéficier de la plus lourde peine possible, toujours ensemble. Ce qui est impossible à réaliser pour chacun d'entre eux devient, à plusieurs, un projet à leur portée. La règle "loyale" qu'ils se sont fixée : tuer cet homme à main nue, sans armes, sans objets, sans outils, quelles que soient les difficultés rencontrées. Cet épisode n'est que le début de leur Odyssée inédite...

Dans cette traversée existentielle, il leur faudra notamment croiser et essayer de comprendre leur pire ennemie : la jeunesse.

5 hommes / 3 femmes

Gildas Milin

Plasticien et comédien formé au CNSAD, Gildas Milin joue sous la direction de S. Seide, P. Adrien, A. Françon, J-P. Vincent, B. Sobel, J. Brochen, M. Didym... Il est également auteur (publications aux éditions Actes Sud) et metteur en scène. Ses spectacles sont accueillis dans les théâtres du réseau national et européen, parmi lesquels Le Théâtre National de la Colline (artiste associé 2003/2008), Le T.N.S. (artiste associé 2009/2011), le Théâtre National de l'Odéon, les festivals d'Avignon, de Marseille et la Mousson d'été, les C.D.N de Dijon, de Lille, de Besançon, le T.G.P., la MCB, L'Hexagone, Le Merlan etc... : *L'Ordalie* (1994), *Le Triomphe de l'échec* (1994, Prix Beaumarchais/SACD), *La Troisième Vérité* (commande du Deutsches Theater/inédit), *Le Premier et le dernier* (2000), Traduction de *Visage de feu* de Marius von Mayenburg (mise en scène, Alain Françon / Théâtre National de la Colline / L'Arche Éditeur / 2001), *Anthropozoo* (2003), *L'Homme de février* (2006), *Machine sans cible* (2007), *Force Faible* (2008 / inédit), Enfin, *Toboggan* dont la création est en cours. Suite aux commandes du Deutsches Theater de Berlin, à l'invitation de T. Ostermeier et T. Langhoff, Gildas Milin crée en Suède *Guerres* de Lars Noren avec les acteurs du Riksteater de Stockholm. Pédagogue, il intervient à l'étranger (missions de Cultures France / Allemagne, Brésil) et en France dans différentes écoles où il écrit souvent pour les élèves des textes inédits : *Lenz et la fabrique scientifique pour un théâtre du ressenti* d'après G. Büchner (ERAC / 2004), *Phineas Gage* (TNS / 2004), *Super Flux* (TNS / 2009), *Ghosts* (CNSAD / 2006), *Commun n'est pas comme un* (EPSAD / 2005). Il est par ailleurs membre du conseil pédagogique de l'EPSAD.

Adresse mail : gildas.milin@free.fr

Projet de création : En cours de création, mise en scène de l'auteur, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre du Nord, SN de Foix et de l'Ariège, Maison de la Culture d'Amiens, TGP Saint-Denis, CDN Lorient.

La Petite de Anna Nozière

Texte inédit

L'action se déroule dans un théâtre. Parmi les acteurs, La Petite, enceinte, apprend d'une échographie que le fœtus qu'elle porte depuis cinq mois a cessé de se développer depuis un mois. Ce théâtre, où l'on répète et où l'on jouera, n'est pas étranger à La Petite. Elle y est née. C'est aussi dans ce lieu que sa mère, le jour de la naissance, est morte en couches.

La Petite interroge les murs du théâtre pour chercher des réponses. Son enfant, son père inconnu, sa mère. Est-ce la voix de sa mère dans les murs ? Dans les murs qu'elle caresse, c'est ainsi qu'ils parlent. La Petite s'installe dans le théâtre, où, des mois durant, son enfant, pourtant en parfaite santé, ne grandit pas. A l'extérieur, le monde médical s'inquiète, s'interroge, puis se déchaîne. La Petite refuse de se livrer à l'hôpital, elle veut jouer. Les journalistes s'agglutinent à l'entrée du théâtre, dans la salle de spectacle. Ce n'est plus la pièce qu'on vient voir mais La Petite. Au milieu du vacarme ambiant La Petite, jusqu'ici hantée par d'invisibles présences, commence à voir des scènes comme on hallucinerait. En représentation, les acteurs, aspirés par l'histoire de La Petite, deviennent peu à peu les passeurs de ses conversations avec les fantômes.

2 hommes / 9 femmes

Anna Nozière

Anna Nozière a 13 ans lorsqu'elle écrit et met en scène pour la première fois, dans un village de 800 habitants, dans le Limousin. Des tréteaux, une bétailière transformée en coulisses, des phares de voitures soudés à d'énormes boîtes de conserve en guise de projecteurs, sont la marque de fabrique de sa troupe d'adolescents. Nul ne se doute alors que cette aventure humaine et théâtrale se renouvellera chaque année et durera presque 20 ans : du groupe – peu à peu dispersé – est resté un noyau dur, passionné, dont le travail évolue dans une rigueur croissante (formation des comédiens au conservatoire, concours d'intervenants extérieurs), des liens de plus en plus étroits avec sa région, des invitations à venir jouer un peu partout en France, puis à l'étranger. En parallèle, Anna Nozière s'associe à des travaux professionnels et expérimente la fonction de metteur en scène au sein de travaux collectifs, puis plus personnels, dans des propositions dont la singularité assumée enchante la presse et le public. Enfin, forte de ce parcours qu'elle qualifie de « grand chantier d'apprentissage », elle décide de fonder sa compagnie et de créer en son nom. En 2005, elle engage le premier projet de la compagnie avec l'écriture de *Les Fidèles, Histoire d'Annie Rozier*, un texte à la fois burlesque et intime, point de départ d'un montage de production qu'elle passera plus de trois ans à défendre. Elle met enfin en scène *Les Fidèles* en octobre 2010 (création au TNBA), fédérant autour de son projet des artistes aux parcours multiples, avec lesquels elle travaille pour la première fois. Le spectacle est sélectionné par l'ONDA, Arcadi, l'OARA, l'ODIA Normandie et Réseau en scène Languedoc-Roussillon, pour bénéficier de la Charte de diffusion interrégionale. Il est également sélectionné pour le festival de jeunes compagnies Impatience (Odéon-Théâtre de l'Europe) édition 2011.

Adresse mail : anna.noziere@wanadoo.fr

Administration : Olivia Peressetchensky, Compagnie La Hurléuse olivia4@free.fr

Création :

Mise en scène de l'auteur ; du 27 septembre au 27 octobre 2012 : Théâtre de la Colline (Paris, 75) ; le 9 novembre 2012 : Théâtre Jean Arp (Clamart, 92), 15 novembre 2012 : Treize Arche (Brive, 19) ; du 20 au 23 novembre 2012 : Festival Nov'Art, TnBa (Bordeaux, 33) ; le 17 janvier 2013 : Avant Scène (Cognac, 16) ; 25 et 26 janvier 2013 : CDN de Sartrouville et des Yvelines (78) ; du 12 au 16 mars 2013, La Comédie CDN de Reims (51)

Arthur matériau de Marine Richard

Texte inédit

Écrit au cours d'une résidence au 3 bis F, centre d'arts situé au cœur d'un hôpital psychiatrique (Aix-en-Provence), ce texte est basé sur des paroles de patients, des situations observées dans l'enceinte de l'hôpital. Arthur matériau se veut la fois fenêtre et miroir sur les questions que s'empresse de ne pas soulever notre société sur ses pratiques coercitives.

Qu'est-ce que le dedans, qu'est-ce que le dehors ? Celui qui détient les clés a-t-il raison ? Comment justifier d'avoir les clés qui gardent des portes fermées pour d'autres êtres humains ? Comment réagit-on à la coercition physique et mentale ? Comment la pensée s'organise-t-elle dans la logique binaire propre à tout système de contrainte ?

On retrouve dans ce texte deux bandes, sinon rivales, du moins complètement étrangères, et dont chacune doit pourtant sa raison d'être à l'autre. D'un côté les Arthur – les enfermés, en apparence dociles mais capables de délire et de créativité. De l'autre les Choryphées – les gardiens, détenteurs de la morale, et donc des clés, des règles et des chiffres, en apparence sans âme. La confrontation de ces deux univers étanches génère une tension tragique, absurde et parfois comique propre aux contextes d'enfermement.

Arthur matériau est le troisième texte de Marine Richard dont Arthur est le héros. Après Arthur, tu t'appelleras Arthur, mon fils, qui reprenait la structure tragique de Médée d'Euripide et Calling my birds (Bourse Cultures France 2010), Arthur matériau, en hommage à Heiner Müller, cherche à frotter le théâtre aux limites psychiques et linguistiques que pose la société de contrôle à nos vies.

5 hommes / 1 femmes

Marine Richard

Née en 1975, Marine Richard suit des études d'histoire et d'arts. Dès ce moment de sa vie, elle écrit poésie, théâtre, carnets de voyage, et toutes sortes de formes imprévisibles. A trente ans passés, parce qu'il faut bien avoir une place dans la société (lui dit-on), en 2007, elle décide de faire carrière. Elle sera écrivain. Côté carrière, elle commencera par être une jeune auteure. *Arthur, tu t'appelleras Arthur, mon fils* obtient l'aide à la création du Centre national du théâtre en 2008. Elle en confiera la création à Robin Decourcy et à sa compagnie : Louseinmore. *Scotch*, « poème à deux voix », est publié par les éditions Inadvertance en 2009 puis mis en lecture au cours du festival Actoral en 2010. Une résidence à la Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle lui permet d'avancer son projet intitulé *La destruction du XXe siècle*. L'été 2010, une résidence Cultures France / Hors Les Murs l'emène en Cornouailles et en Grèce pour rencontrer un roi Arthur. Il en sortira *Calling my birds*, dont la revue IF publie un extrait alors que le texte est encore en chantier. L'hiver 2010-2011, Marine Richard préfère s'installer au 3 bis F, lieu d'arts contemporains à Aix-en-Provence, pour y animer des ateliers et écrire *Arthur matériau*, un texte absurdo-concentrationnaire. Le printemps 2011 la verra rechuter à la Chartreuse pour mettre un point final à *La destruction du XXe siècle*... Marine Richard gère également l'association "Une terre pour les EHS", qui œuvre à la reconnaissance du SICEM (Syndrome d'Intolérance aux Champs Electromagnétiques, dont elle souffre depuis deux ans). Par-ci par-là, cependant, des textes s'échappent encore de sa tête...

Adresse mail : richardmarine@free.fr

Projet de création :

En attente, merci de bien vouloir contacter l'auteur pour toute précision

Samedi la révolution ou la baie des cochons **de Arezki MELLAL**

Texte inédit

Pendant que le pays, encore dirigé par le vieux parti délinquant, s'engage résolument vers un régime islamiste, le pouvoir est en train de venir à bout d'un mouvement populaire de manifestations et d'émeutes de style printemps arabe.

Le peuple est plombé par les tabous que sont le sexe et la religion, aucune revendication ne porte sur les atteintes aux libertés individuelles qu'opère l'Etat au nom de la religion.

Encouragés par l'Occident au départ, les émeutiers ne le seront plus et la révolution s'évapore. Car, par cette politique d'islamisation, le pays a trouvé sa place dans le plan GMO de Dabéliou.

Pris dans la tourmente des événements et dans ses incertitudes, Kader le blogueur fou, un meneur de la « révolution », se suicide.

Fatima se hisse au rang d'authentique représentante des luttes de femmes, car « révolution » ou pas, les femmes seront toujours les premières victimes.

Kamel se débarrasse de ses idées d'exil et rentre au pays pour assister à la disparition de la « révolution ». Bien après ces événements on retrouve Fatima et Kamel dans une lutte clandestine contre l'islamisme. Ils ont trouvé le vrai sens de la Révolution.

2 hommes / 1 femmes

Arezki Mellal

Arezki Mellal vit à Alger, où il est né en 1949. Graphiste, maquettiste, éditeur de livre d'art, scénariste de BD, il a toujours évolué dans l'univers du trait et de la lettre, jusqu'aux années 1990, période à laquelle il décide de passer de l'autre côté du livre : écrire. Auteur de roman, théâtre, nouvelles, scénarii, il est édité chez Actes Sud en France et Barzakh en Algérie. Son premier roman *Maintenant ils peuvent venir* (Barzakh 2000 – Actes Sud 2002) reçoit le Prix du Premier roman de Chambéry, le Prix du roman francophone de la ville d'Issy-les-Moulineaux et le Prix du roman maghrébin de l'association Coup de Soleil à Montpellier en 2006 (adaptation de l'auteur créée en février 2007, Théâtre des deux Rives de Rouan, mise en scène de Paul Desveaux). Il a écrit d'autres pièces dont *La délégation officielle* (Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2003), mise en scène d'Adama Traoré et création en décembre 2010 au Festival du Théâtre des Réalités à Bamako (Mali) ; *Sisao* (écrite en 2002 à l'issue d'une résidence d'écriture à Bamako : La ruche Sony Labou Tansi) ; *En remontant le Niger* (lauréate de l'aide nationale à la création dramatique du CnT en 2007), adaptation de Maria Zachenska et création en octobre 2008 aux Récréatras de Ouagadougou (Burkina Faso), production au Théâtre du Tarmac de La Villette de Paris en mars-avril 2009 ; *L'Etoile noire* (lauréate de l'aide nationale à la création dramatique du CnT et aide à l'écriture Beaumarchais en 2008) ; *Fada rive droite* mise en scène de Nabil El Azan et création en juillet 2009 au Festival Off d'Avignon. Egalement nouvelliste, Arezki Mellal a participé à plusieurs ouvrages collectifs dont *Marcelle, Denise, un printemps à Limoges* in *La paix en toutes lettres*, recueil de textes militants sur la paix, éd. Actes Sud – A ciel ouvert (France), 2002. Texte sélectionné et lu au In d'Avignon en 2003 ; l'auteur a signé de nombreux autres ouvrages dont *Le Caïd, Le roi bon Abubaba, La Méprise...*

Actuellement, Arezki Mellal finalise l'adaptation cinématographique, scénario et dialogues de son roman *Maintenant ils peuvent venir* pour KG production, la maison de Costa Gavras. Toutes les pièces de l'auteur sont à nouveau en quête de metteurs en scène.

Adresse mail : arezkimellal@yahoo.fr

Projet de création :

Création et mise en scène de Rachid Akbal par la compagnie Le Temps de Vivre :
– du mercredi 16 janvier au jeudi 7 février 2013, Théâtre de Belleville, Paris
– jeudi 14 et vendredi 15 février, l'Avant-Seine Théâtre de Colombes
– dimanche 17 février, Espace 89 de Villeneuve la Garenne

Les pieds sur terre, la tête dans les étoiles et onze millions six cent mille euros dans mon dos de Gaëtan Vassart

Texte inédit

En novembre 2009, Toni Musulin, convoyeur de fonds lyonnais, disparaît après un chargement important à la banque de France. Le fourgon est retrouvé vide par la police qui annonce un vol s'élevant à 11,6 millions d'euros. Après trois semaines de cavale, Toni Musulin se rend finalement à la police monégasque. Dit par le héros lui-même de l'intérieur de sa cellule de prison, ce monologue raconte cette fuite rocambolesque et les motifs d'un coup d'éclat qui a enthousiasmé la France entière. Avec, en toile de fond, sa portée symbolique, poétique et humaniste.

1 homme

Gaëtan Vassart

Né en 1978 à Bruxelles, Gaëtan Vassart étudie à l'INSAS et en classe libre aux Cours Florent, puis intègre le CNSAD de Paris dans les classes de Joël Jouanneau, Gérard Desarthe, Daniel Mesguich et Philippe Adrien. Avant de se tourner vers l'écriture de théâtre, Gaëtan Vassart publie trois albums de chansons sous le label Igloo Records, qu'il défend seul à la guitare ou en groupe sur diverses scènes musicales (Francofolies, Les Trois Baudets, 1ère Partie de Francis Cabrel à l'Olympia). Il reçoit plusieurs récompenses comme auteur dont le prix Sacem du Centre de la Chanson de Paris, deux aides Paris Jeunes talents de la Mairie de Paris, une aide à l'autoproduction de la Sacem, le prix Sabam du Conseil de la Musique de Bruxelles et une aide de la Communauté Française de Belgique.

Au théâtre, il joue sous la direction de Bernard Sobel (*Amphitryon* de Kleist, *La pierre* de Mayenburg, *Le mendiant ou la mort de Zand* de Olecha, *Dons, mécènes et adoreurs* d'Ostrovski), Michel Didym (*Poeub* de Valetti), Joël Jouanneau (*Préparatifs d'immortalité* de Peter Handke), Philippe Adrien (*Yvonne, Princesse de Bourgogne* et *Meurtres de la princesse juive*), Gilberte Tsai (*Le gai savoir*), Brigitte Jacques (*Pseudolus*) et Pauline Bureau (*Le songe d'une nuit d'été*). Au cinéma, il joue sous la direction de Pierre Schoeller (*L'exercice de l'Etat*), film sélectionné au festival de Cannes dans la catégorie Un certain regard, Chloé Thomas et Jean-Xavier de Lestrade. Gaëtan Vassart enseigne également l'art dramatique aux Cours Florent. En 2012, à la demande de Radio France, il écrit une adaptation tout public du mythe de *Peau d'âne* d'après le conte italien du *Pentamerone*.

Au printemps 2013, il sera en résidence à la Chartreuse à Villeneuve Lez Avignon.

Adresse mail : gaetan@vassart.net

Projet de création :

En attente, merci de bien vouloir contacter l'auteur

2

Traductions

Les Corps perdus de José Manuel Mora (Espagne)
Traduction de David Ferré

Heures de nuit de Edgar Chías (Mexique)
Traduction de Adeline Isabel-Mignot et Olivier Mougnot

Le Cartographe de Juan Mayorga (Espagne)
Traduction de Yves Lebeau

Textes bénéficiant d'une aide au montage.

Pour connaître le montant attribué à une traduction, merci de contacter le traducteur du texte.

Les Corps perdus de José Manuel Mora

(Prix SGAE 2009 - Espagne)

Traducteur : David Ferré

Texte inédit

Les Corps perdus est un récit polyphonique sur la disparition des femmes de Ciudad Juárez, ville frontalière entre le Mexique et les Etats-Unis. Depuis 1993, près de 500 femmes et jeunes femmes y ont été retrouvées violées, mutilées, écartelées. Les autorités semblent piétiner dans l'enquête nationale et internationale. Drogues ? Orgies ? Meurtres gratuits ? À ce jour, personne ne parvient à remonter jusqu'à l'origine du mal et de la violence.

Mora s'échappe d'une vision bourgeoise en élaborant une stratégie d'écriture qui chemine, à partir de la réalité, au travers des arcanes de la nature humaine. Dès lors, il s'inscrit dans cette littérature entre fiction et réalité. Labyrinthe et déambulation sont des recours universels que cet auteur maîtrise magistralement pour trimbaler notre regard sur cet homicide qui reste impuni à ce jour.

Un personnage, « moi », le double de l'auteur, du spectateur, du lecteur, est accueilli avec son fiancé à Juárez par le doyen de l'université. Il déploie son regard sur l'enquête que mène Marcello Lopez. Ainsi, s'amorce un dialogue à plusieurs voix qui tisse une authentique toile d'araignée entre tous les personnages et les figures de l'intrigue.

Grâce à des mécanismes dramaturgiques formels contrastés, Mora désarticule le récit pour accentuer l'horreur dénoncée, en mettant en scène un regard prismatique sur un monde incompréhensible depuis un point de vue rationnel. L'œil sadien devient ici une écriture.

José Manuel Mora

Acteur, metteur en scène et – avant toute chose – auteur dramatique, José Manuel Mora (né en 1978 à Séville) est un homme de théâtre au parcours tout aussi prometteur que confirmé. Vivant et écrivant pour la scène, c'est l'écriture qui l'a mené à élargir sa formation et son expérience scénique en endossant parfois le costume de metteur en scène ou d'acteur. D'abord formé au jeu par le Centro de Artes Escénicas de Andalucía, il est ensuite entré à la RESAD de Madrid pour y étudier l'écriture dramatique et la mise en scène ; parallèlement, José Manuel Mora a suivi un grand nombre d'ateliers d'écriture dans le cadre du Centro Andaluz de Teatro (avec Sarah Kane, Michel Azama, David Greig, Rodrigo García, José Sanchis Sinisterra, Gerardjan Rijnders). Il est l'auteur de huit pièces, dont sept ont été mises en scène. Son texte *Cancer* a obtenu le 2e prix Marqués de Bradomin (2003) et le prix spécial du jury Miguel Romero Esteo 2003. C'est le premier texte de cet auteur traduit en langue française (Traducteur David Ferré). En 2007, il écrit *Mi Alma en otra parte* lors d'une résidence d'écriture du Royal Court Theatre. Cette pièce vient d'être créée au CDN de Madrid sous la direction Xicu Masó.

En 2009, il reçoit le prix de la SGAE pour *Los Cuerpos perdidos*, publié dans la collection Autor de ladite SGAE. Il a été mis en espace par Carlota Ferrer en mars 2010 à Madrid et créé par Marco Espinoza lors du Festival Internacional de Dramaturgia Europea de Santiago de Chile 2010.

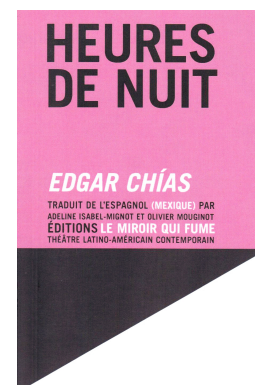
David Ferré

David Ferré, traducteur de l'espagnol, est diplômé en mise en scène par la RESAD-Madrid (1998), puis a été assistant metteur en scène (notamment de Guillermo Heras) au CDN-Teatro María Guerrero, pendant deux ans (1998-2000). Il amorce son travail de traducteur avec Juan Mayorga aux Ateliers Européens de la Traduction d'Orléans, où il présente une première lecture française du *Le Traducteur de Blumemberg* en 2003. Puis il traduit *Les Racines coupées* et *L'Architecte et l'Horloger*, de López Mozo, *Temps réel*, de Mestres, *45'*, *Kiev*, *Opus sextum*, *Díptico* de Sergio Blanco, Uruguay. On a pu entendre sa traduction de *Barbarie* à la Mousson d'été 2010, dans une mise en espace de Michel Dydim. La traduction théâtrale d'auteurs émergents est un des axes principaux de son travail. En 2010, il conçoit l'ouvrage *Théâtre espagnol : les écritures émergentes*, et par là même est le traducteur de Javier Salas, José Manuel Mora (Prix SGAE 2009), Paco Bezerra (Prix national de théâtre 2009), Mar Diez, et Sindo Puche. Il s'interroge sur les formes que le théâtre, associé aux autres pratiques artistiques contemporaines, pourrait prendre. Ainsi, il dirige le cursus transversal « Écriture » à Strate Collège, école supérieure française de design industriel.

Adresse mail : ferredavid@yahoo.fr

Projet de création : En attente

Heures de nuit de Edgar Chías (Mexique) **Traducteurs : Adeline Isabel-Mignot et Olivier Mouginot** **Éditions Le Miroir qui fume**



Heures de nuit est la seconde pièce de l'auteur mexicain Edgar Chías. Elle est, à l'origine, une commande du Royal Court Theatre de Londres.

Construite comme un huis-clos et sous-titrée Conte pour effrayer les femmes de chambre, cette pièce se déroule du début jusqu'à la fin dans une chambre d'hôtel. L'auteur nous propose d'assister à d'étranges rendez-vous nocturnes entre un vieil homme malade et une jeune employée. Ces deux personnages, simplement dénommés Elle et Lui, vont peu à peu s'adonner à un drôle de jeu. À l'extérieur, sévit une épidémie de suicides de jeunes femmes, abondamment commentés par la presse.

1 homme / 1 femme

Edgar Chías

Né en 1973, Edgar Chías a étudié la philosophie et la littérature à l'Université Nationale Autonome du Mexique. Écrivain, comédien, traducteur et pédagogue, il est également directeur artistique du Festival national des jeunes auteurs de théâtre de Queretaro. Ses pièces sont régulièrement représentées en Amérique latine et en Europe. En France, Edgar Chías a participé au festival La Mousson d'été en 2010 et 2012. Parmi ses textes les plus importants, on citera : *Una merienda de negros*, *El cielo en la piel* (publié aux Éditions Le Miroir qui fume sous le titre *Le ciel dans la peau*), *En las montañas azules*, *Crack o de las cosas sin nombre*.

Des extraits de la pièce *Heures de nuit* figurent dans l'*Anthologie du théâtre latino-américain* publiée en juin 2012 par les Éditions Théâtrales et la Maison Antoine Vitez.

Adeline Isabel-Mignot

Après une formation à l'Université Lyon 2 et plusieurs séjours en Espagne et en Argentine, Adeline Isabel-Mignot partage sa vie entre Lyon et Mexico – depuis 2007. Elle évolue dans les milieux théâtraux des deux pays en tant que traductrice, assistante à la mise en scène, coordinatrice de production et costumière. En décembre 2012, elle a accueilli à Mexico la compagnie Les Trois-Huit, pour le spectacle *Electre se réveille*, (X. Escalante, mise en scène S. Mongin Algan) et la compagnie du CUT (Mexico) à Lyon (au NTH8) pour le spectacle *Désert sous décor lunaire* (texte et mise en scène A. Villarreal). Depuis 2010, Adeline Isabel-Mignot collabore avec le collectif théâtral L'Organisation (Lyon). En mai 2011, en partenariat avec l'Institut Français, la Ville de Lyon et plusieurs partenaires culturels lyonnais, le collectif L'Organisation a produit le festival Hecho en Mexico, entièrement dédié au théâtre mexicain contemporain. C'est à cette occasion qu'Olivier Mouginot et Adeline Isabel-Mignot ont mis en chantier la traduction de la pièce de Edgar Chías, *Heures de nuit* (Éditions Le Miroir qui fume, mars 2012). Adeline Isabel-Mignot a traduit *Le Parking Place du désir* (*El Parking Place del deseo*) et *Axolotl* (*Axólotl*) de Guillermo León. En collaboration avec Olivier Mouginot : *Cafards* (*Cucarachas*) de Rodolfo Guillén, *Heures de nuit* (*De insomnio y media noche*) de Edgar Chías, et *Désert sous décor lunaire* (*Desierto bajo escenografía lunar*), de Alberto Villarreal.

Olivier MOUGINOT

Né en 1980, formé à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon, également diplômé en sciences du langage, Olivier Mouginot est auteur, traducteur et metteur en scène. Après avoir travaillé en Afrique centrale au sein du réseau culturel français, il vit aujourd'hui à Lyon et partage son temps entre l'écriture (théâtre, poésie, animation d'ateliers), la traduction et la mise en scène. Depuis 2009, il anime avec la comédienne et metteuse en scène Laetitia Lalle Bi Bénie le collectif théâtral L'Organisation (Lyon) dont les activités sont multiples : créations, publications, manifestations à géographie variable. En mai 2011, L'Organisation a été à l'initiative du festival Hecho en Mexico dédié au théâtre mexicain d'aujourd'hui. Il est notamment l'auteur de *Jeu, Toute cette neige* (éditions Espaces 34, 2007), *Je suis toute décousue*, *I am a man*, *Confidentiel*. En collaboration avec Adeline Isabel-Mignot, il a traduit *Heures de nuit*, pièce de l'auteur mexicain Edgar Chías. Il a mis en scène *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, *Une tempête* d'Aimé Césaire, *Dézafi* d'après le roman de Frankétienne et *I am a man*.

Olivier Mouginot et Adeline Isabel-Mignot comptent désormais parmi les traducteurs du comité hispanique de la Maison Antoine Vitez.

Adresse mail Adeline Isabel-Mignot : adichapeau@hotmail.com

Adresse mail Olivier Mouginot : olivier.mouginot@yahoo.fr

Projet de création : En attente, merci de bien vouloir contacter les traducteurs

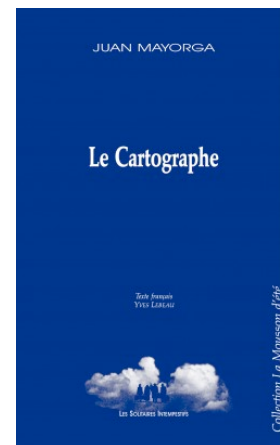
Le Cartographe de Juan Mayorga (Espagne)

Traducteur : Yves Lebeau

Les Solitaires Intempestifs

1942/1943. Dans le Varsovie du Ghetto qui rétrécit, maison à maison, corps à corps, vit un vieil homme ; il est Cartographe – dessinant ses cartes, il lit les hommes et leur destinée. Et pour dénoncer, témoigner avant la fin (la sienne, celle d'un monde), il va déléguer le travail de terrain à sa petite fille, une enfant audacieuse : le vieil homme lui donne la leçon, lui apprend son métier, lui délivre les sens du monde, la magie, la révolte... Un bouche-à-bouche exigeant. L'enfant, elle, apporte au vieil homme nourriture et vêtement, quand elle le peut. Ils partagent les mêmes repas et se font leur toilette.

2010/2011. Un couple, cette fois. Renaud est attaché d'Ambassade ; Blanche passe son temps à parcourir le Varsovie d'aujourd'hui. Elle est attirée par les vestiges du drame enfoui, interroge de vieilles photos, les lieux abolis, écoute des fables encore vivaces : ainsi celle d'un Cartographe et de sa petite fille (la petite aurait composé une carte insolite). Enquête. On n'échappe pas aux itinéraires du souvenir. Renaud et Blanche ont un secret... Autre enquête. Vers la vérité ? Une vérité. Témoigner, ne jamais oublier – nous dit Mayorga – c'est vivre. C'est donc faire œuvre.



5 hommes / 4 femmes

Juan Mayorga

Juan Mayorga est né le 6 avril 1965 à Madrid. Docteur en Philosophie, il est auteur de nombreux essais sur la politique et la mémoire et sur le rapport de l'écriture dramatique à l'histoire. Depuis 1998, il enseigne la dramaturgie et la philosophie à l'Ecole Royale Supérieure d'Art Dramatique de Madrid ; il est par ailleurs membre du groupe fondateur du Collectif Théâtral El Astillero à Madrid. Il est auteur d'une trentaine de pièces de théâtre, quasiment toutes créées et publiées, dont plusieurs ont été traduites en italien, allemand, grec, anglais, portugais, croate, roumain et français. *Himmelweg* (*Chemin du ciel* – 2002), *Animales nocturnos* (*Insomniaques* – 2003) *Copito de nieve*, *Hamelin*, *La tortue de Darwin* et *La paix perpétuelle* ont été traduites en français par Yves Lebeau ; *Le garçon du dernier rang* a été traduit par Jorge Lavelli et Dominique Poulange ; *Himmelweg* et *Hamelin* (créé au théâtre du Rideau en 2005, reprise en 2009 en Avignon) sont publiés aux Éditions Les Solitaires Intempestifs. Par ailleurs, Juan Mayorga a reçu de nombreux prix (Prix National de Théâtre en 2005, Prix National de Théâtre en 2007 pour l'ensemble de son œuvre, un Premio Max – Molière espagnol – etc.). Jorge Lavelli au Théâtre crée deux de ses textes au théâtre de la Tempête et *Copito – Testament d'un singe*, créé en novembre 2007 par Christian Fregnet au Théâtre de Sens.

Yves Lebeau

Après des études de grammaire à l'Université de Nantes, Yves Lebeau entre au CNSAD en 1968. Acteur, auteur, il fut également lecteur aux Editions Théâtrales, conseiller littéraire à France-Culture et membre du comité radio de la SACD. Il a obtenu le Grand prix Paul Gilson et en 1991 et le Prix Radio de la SACD. Il écrit sa première pièce *Bibi le kid* en 1979. Suivront *Comptine*, *Homme avec femme*, *arbre et enfant* (créés à l'Odéon par la troupe des Comédiens Français), *Lui* (Théâtre de l'Odéon, mise en scène de l'auteur). *Fraternité*, *Chair chérie*, *Dialogues à perte d'amour*, *Dessin d'une aube à l'encre noire* (Festival d'Avignon 1995), *La Crieuse*. *Le Chant de la baleine abandonnée* est créé à La Chartreuse en 1992, puis à la Comédie Française en 2000, avec Denise Gence. L'ensemble de ces oeuvres a été diffusé par France Culture. Dernière publication : *Du temps que les arbres parlaient* (Théâtrales Jeunesse). En 2002 au Festival d'Alicante, il rencontre l'écriture de Juan Mayorga...

Projet de création :

En attente ; merci de bien vouloir contacter le Pôle auteurs du Centre national du Théâtre à l'adresse suivante :

laurent.lalanne@cnt.asso.fr

3

Dramaturgies plurielles

L'estomac dans la peau de Rébecca Chaillon

Qui-Vive de Thierry Collet

Textes bénéficiant d'une aide au montage.

Pour connaître le montant attribué à un texte, merci de contacter l'auteur concerné.

L'estomac dans la peau de Rébecca Chaillon

Texte inédit

L'Estomac dans la peau livre 8 histoires de faim et de désir, de corps de femmes qui parlent de leur dedans et de leur dehors, de leur peau, et de leur estomac. Chaque femme est liée à un aliment, à une façon de s'alimenter. La Femme Viandasse a la parole brutale, la poulette a la peau dure, et la m'œuf est légère et cassante. Elle porte le nom, l'état et les mouvements internes et externes de cet aliment. On part de son estomac comme d'une image de ce qu'elle a au fond du bide, des bas fond de son âme : ses désirs, sa sexualité, ses frustrations, sa rage, ses enfants pas nés. Il y a quelque chose de magique dans cette zone du corps. La vie interne et cachée qui s'y déroule sans que les autres ne s'en doutent, révèle ce que ces femmes ont au plus profond d'elles même : leurs secrets, leurs origines... Ces femmes, qui se dessinent lentement, sont monstrueuses, magiques, ou mystérieusement fantasmées d'un lointain voyage. Leur apparition est ritualisée par la construction et la déconstruction répétitive de masques peints. Les couleurs appliquées au pinceau ou avec les doigts sont lavées parfois sagement, parfois salement et font ressurgir sur les peaux ces histoires de ventre.

Les textes – une écriture proche de la parole, brute, répétitive – sont délivrés sous forme sonore ou en projection. Sur le plateau, c'est une crise de boulimie où couleurs, images et voix se percutent pour un plat résistant, saupoudré de vidéos-performances, d'hymnes à la nourriture, de performances qui donnent faim.

1 femme (peut également être joué par plusieurs actrices – acteurs, soit 8 au maximum)

Rébecca Chaillon

D'origine antillaise, Rébecca Chaillon passe son enfance et son adolescence en Picardie. Elle rejoint Paris pour des études en Arts du spectacle et pour travailler au sein de la compagnie de débat théâtral Entrées de Jeu, en tant que comédienne. Rébecca aime voyager pour créer et créer pour voyager ; ainsi ses textes sont-ils nourris de ces pérégrinations en Martinique, en Russie, au Burkina Faso, au Mexique. Elle fonde en 2006 sa compagnie, Dans Le Ventre, où elle crée des pièces qui parlent de femmes, des pièces jouées par des femmes. Sa rencontre avec Rodrigo Garcia la conforte dans son envie d'écrire pour la scène performative, d'y mettre en jeu sa pratique de l'auto-maquillage artistique et sa fascination pour la nourriture. « Je voulais raconter les histoires de ma peau, de mon ventre ». C'est ainsi que l'on pourrait présenter sa première pièce.

Pour plus d'informations : www.dansleventre.com

Adresse mail : dansleventre@gmail.com

Projet de création :

Création en cours, mise en scène de l'auteur (Diffusions : La Menuiserie de Pantin, L'atelier Boibessot à Beauvais, le 232 U d'Aulnoy Aimeries)

Qui-Vive de Thierry Collet

Texte inédit

Tout en exerçant leur art et en bluffant le public, trois magiciens débattent et s'interrogent sur leurs techniques – détournement de l'attention, maîtrise du mensonge, utilisation des processus d'engagement et de soumission à l'autorité – et leurs utilisations dans le monde réel : en communication, en politique ou en publicité, pour mieux orienter et contrôler l'opinion publique. Les spectateurs assistent à des effets magiques qui les troublent, des expériences psychologiques qui les éclairent, et ainsi naviguent entre leur désir de s'abandonner à l'illusion et le plaisir de décoder et de comprendre les choses. « Qui-Vive se situe dans la continuité de mon précédent spectacle *Influences* qui explorait le thème de la manipulation mentale. Au cours des trois saisons de tournée, j'ai observé, en discutant régulièrement avec les spectateurs, que les effets magiques, par leur puissance, génèrent plus spontanément un émerveillement passif qu'une pensée critique, qu'ils évoquent le rêve et l'utopie mais peinent à nous parler du réel. Comme la religion ou les régimes totalitaires, la magie n'admet pas l'analyse ou le commentaire, sous peine de perdre son pouvoir. Or, c'est cette contradiction qui me passionne, faire de la magie et la commenter, et ainsi en faire un outil puissant et jubilatoire pour exercer notre esprit critique. Je rêve d'une magie qui nous réveille plutôt que de nous endormir. *Qui-Vive*, reflète l'état d'esprit que je veux faire naître chez le spectateur, un état de questionnement et de veille. » *Thierry Collet*

3 hommes

Thierry Collet

Magicien et comédien, il travaille depuis une quinzaine d'années à renouveler les codes, l'esthétique et la dramaturgie de la magie, pour en faire un art en prise avec les problématiques humaines, sociales, morales, politiques et esthétiques de notre époque : une magie contemporaine. Après avoir été formé à la prestidigitation au contact de maîtres, il a l'impression que la réflexion sur sa pratique se limite à des questionnements techniques, la magie lui apparaît alors comme une forme manquant de fond. Il entre au CNSAD pour se poser la question du sens, travailler sur les notions de personnage, de situation et de narration. Après cette double formation théâtrale et magique, il décide de mêler les deux en créant une forme à la croisée des chemins de la manipulation d'objet et du texte, de la parole et du geste. Acteur, il joue sous la direction d'Eric Vigner, Lisa Wurmser, Eugène Durif, Jean Lacornerie et Roland Auzet. Concepteur et interprète, il monte quatre spectacles narratifs (*L'Enchanteur* en 1995, *La Baraque des prodiges* en 1998, *Maître Zacharius* en 2000, *L'Ombre* en 2004), puis inaugure avec *Même si c'est faux, c'est vrai* (2007) un nouveau cycle : les effets magiques ne sont plus directement reliés à un texte mais résonnent de façon libre et intuitive autour d'un questionnement sur la fragilité de nos modes de perceptions du réel. *VRAI/FAUX* (rayez la mention inutile) et *Influences* en 2009 prolongent ces thématiques plus psychologiques et politiques, en abordant la question de la manipulation mentale. Il est régulièrement conseiller en effets magiques pour de nombreux spectacles, dont ceux de Philippe Adrien, Yannis Kokkos, Laurent Laffargue, Jean Lambert-Wild ou Benjamin Lazar. Il dirige également des stages pour comédiens et circassiens, notamment au CNSAD.

Pour plus d'informations : www.thierrycollet.fr

Adresse mail : thierrycollet@wanadoo.fr

Projet de création :

Compagnie Le Phalène ; lieux de diffusion : La Villette, Le Carré – Les Colonnes, scène conventionnée de St Médard en Jalles-Blanquefort, Le Granit, scène nationale de Belfort, Le Lieu Unique à Nantes, Le Théâtre d'Arles, La Comédie de Caen, centre dramatique nationale de Normandie, le Théâtre de Cusset, l'Hippodrome de Douai, La scène nationale de Petit-Quevilly, Le Trident scène nationale de Cherbourg-Octeville, Les passerelles à Pontault-Combault, Les scènes du Jura (en cours).

Mail de la compagnie : le.phalène@gmail.com

4

Encouragements

Une famille aimante mérite de faire un vrai repas de Julie Aminthe

Arable de Karima El Kharraze

Bec Kosmos de Alexandra Lazarescou

Call me Chris, appelez-moi Christian Laporte de Aline Reviraud

Le Regard du nageur de Christele Tual

Tchaïka de Natacha Stawiarski

La Commission nationale d'Aide à la Création encourage ces auteurs en leur attribuant une aide forfaitaire (ces textes ne bénéficient pas de l'Aide au montage).

Une famille aimante mérite de faire un vrai repas de Julie Aminthe

Texte inédit

Arianna Nitessand aime sa famille. Elle l'aime démesurément. Au point d'organiser un repas de fête en dépit des tensions tacites qui altèrent le foyer domestique. Ni la réforme des retraites tant redoutée par sa fille Florane, ni les révolutions arabes auxquelles adhère son fils Léonard, ni les problèmes d'argent rencontrés par son mari Valère ne peuvent contrecarrer sa conviction qu'une famille aimante mérite de faire un vrai repas. Et que l'on ne lui parle plus de Rosemarie, sa fille aînée qui a déserté le nid afin de fonder sa propre famille. Malheureusement pour Arianna, les névroses de chacun des membres de sa tribu, ajoutées aux siennes, risquent fort de s'exacerber jusqu'à lui couper définitivement l'appétit.

2 hommes / 2 femmes

Julie Aminthe

Julie Aminthe est née en 1984. Après une classe préparatoire littéraire, elle devient titulaire d'un Master Sciences Humaines et Sociales mention Philosophie, puis intègre le Conservatoire d'Art Dramatique de Toulon. C'est à cette période qu'elle commence à consacrer une grande partie de son temps à l'écriture-pour-le-théâtre. D'octobre 2008 à juin 2011, elle est ainsi élève à l'ENSATT (Lyon) où elle intègre le département d'écriture dramatique dirigé par Enzo Cormann. Grâce à cette formation, elle participe à une commande d'écriture collective sur le thème du *Décalogue*, laquelle a donné lieu à un spectacle mis en scène par Philippe Delaigue, Olivier Maurin et Johanny Bert, et joué à l'ENSATT ainsi qu'à l'Académie des Arts de Vilnius en 2009. Fin septembre 2011, trois de ses courtes pièces – *Squat*, *Max et Ninette*, *Pour un autre monde possible* – ont été montées sur la scène nationale d'Alès (le Cratère), à la suite d'une commande d'écriture collective autour, cette fois, du 'Grand ensemble' et de la 'Crise'. Ses textes ont été mis en scène par Philippe Delaigue, Olivier Maury et Frédéric Borie. Enfin, en juillet 2012, une de ses pièces : *Le plan Delta*, interprétée par des anciens comédiens de l'ENSATT et mise en scène par Stéphane Benazet, est présentée au Festival Off d'Avignon.

Plus d'infos : lefoutoirdedansmatete.blogspot.com

Adresse mail : kierkegoude@hotmail.fr

Projet de création :

En attente ; merci de bien vouloir contacter l'auteur

Arable de Karima El Kharraze

Texte inédit

Arable raconte la quête identitaire d'une française née de parents marocains dans les années 80, de ses tentatives d'émancipation et de ses efforts pour se forger un destin au-delà des clivages identitaires vécus ou supposés.

Avec lyrisme et tranchant, ce monologue à deux voix explore, à trois âges de la vie, la mémoire en mouvement de cette jeune femme, entre deux pays aux histoires mêlées, la France et le Maroc. En convoquant ses multiples identités, elle s'invente une langue pour donner à entendre ce passé morcelé, car la double culture n'est pas une schizophrénie mais un dialogue permanent, tant avec soi-même qu'avec les autres et leurs représentations.

2 femme

Karima El Kharraze

Après une prépa littéraire, Karima El Kharraze suit une formation en littérature comparée et en arts du spectacle à l'université, en France, ainsi qu'en Allemagne – où elle travaille sur l'œuvre de Heiner Müller. Elle se forme au jeu et travaille en tant que dramaturge avec la compagnie C'est pas si grave ! qui crée des spectacles et des cabarets militants, dans des cafés et des lieux associatifs (Paris, Picardie, Loire, Avignon, Lorraine). Elle crée en 2006 la compagnie A Bout Portant avec Bryan Polach. Elle écrit des textes qu'elle interprète (*Malcolm X* de Mohamed Rouabhi, mise en scène Bryan Polach – Théâtre-Studio d'Alfortville, 2007). Elle coécrit avec Bryan Polach *L'Extraordinaire voyage d'un cascadeur en Françafrique* (Prix Paris Jeunes Talents 2009). Elle a animé de multiples ateliers de jeu et d'écriture avec le Théâtre-Studio d'Alfortville et la compagnie Résonances à Paris. Elle intervient actuellement dans plusieurs structures partenaires du Collectif 12 à Mantes la Jolie dont elle est artiste associée.

Adresse mail: karima@riseup.net

Projet de création :

Mise en scène de l'auteur – Compagnie A bout Portant ; Collectif 12, Théâtre Eurydice, Les Abattoirs de Casablanca

Mail de la compagnie : cie.abp@gmail.com

Bec Kosmos de Alexandra Lazarescou

Texte inédit

Écrite dans une veine de réalisme-fantastique/magique, Bec Kosmos est une satire qui se déroule sous le régime totalitaire communiste de Ceausescu dans la Roumanie des années 80.

Le texte dresse le portrait de l'entrée en résistance des plus jeunes : celle d'un enfant de sept ans et celle de trois révolutionnaires en herbe, âgés de vingt ans. Ils décident de renverser le régime, de rallier la jeunesse de leur génération à leur cause, ensemble ils tentent d'inventer des possibles, des lignes de fuite ; de donner vie à leurs utopies.

Deux jeunes hommes et une jeune femme se réunissent pour mettre en place un complot, ils se demandent comment mettre fin au système d'oppression. Ils oscillent entre un attentat politique (mettre le feu au siège du PC) et un attentat poétique ; pour finir ils feront une révolution botanique.

Le comité central du parti communiste roumain sera complètement enseveli par une végétation luxuriante, des milliards de graines ne cesseront de germer avec une force de croissance démesurée, des plantes carnivores viendront infester les représentants du PC, et le Conducator (Ceausescu) sera empalé par une Rose Japonaise sauvage géante.

Le contexte de la pièce est celui d'une quotidienneté de pénurie alarmante ; les tickets de rationnement, la censure, les répressions, l'intimidation, la peur de la Securitate (police secrète roumaine sous la dictature de Ceausescu), la délation, le bakchich, le troc pour survivre, l'alcoolisme pour supporter... rythment la vie de ces personnages. Le peuple est accablé de privations, muselé et supportant dans une profonde résignation un pouvoir dictatorial dont les médias (presse, radio, télé) ne manquent pas de rappeler la grandiloquence.

5 femmes / 8 hommes

Alexandra Lazarescou

Née en 1982 à Piatra-Neamt, Roumanie, Alexandra Lazarescou est dramaturge, comédienne et traductrice. Elle arrive en France en 1990. Après un DEA (Master 2) en philosophie de l'art à la Sorbonne, elle intègre le département d'écriture dramatique de l'E.N.S.A.T.T. (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre). Elle a été assistante à la dramaturgie au T.N.P sur *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, mise en scène par Christian Schiaretti. En tant que critique de théâtre, elle a collaboré pour Radio Campus Paris, Fluctuat, Nova Polska, Kourandart. Elle a organisé et animé des conférences (théâtre, musée, université), tout en travaillant à la communication de diverses structures culturelles (Théâtre de la Cité Internationale de Paris, Festival Paris quartier d'été, Association Passion Théâtre, Théâtre de l'Étincelle à Avignon, Compagnie Europ'Artes). Elle a également suivi une formation de comédienne au Conservatoire d'Art Dramatique du cinquième arrondissement de Paris et continue de se former aujourd'hui à l'École du Jeu dirigée par Delphine Eliet. Durant ses études à l'E.N.S.A.T.T., elle obtient une bourse de recherche à l'École Nationale Supérieure de Théâtre et Film de Bucarest afin d'approfondir son projet d'écriture bâti autour de la dictature communiste de Ceausescu des années 80. Cette expérience donne naissance à une passion aigüe pour la traduction de textes roumains contemporains, à laquelle elle se consacre depuis 2008. En 2010, elle intègre le comité de lecture roumain de la Maison Antoine Vitez. Elle travaille aujourd'hui aux éditions Théâtrales et s'occupe de la communication, de la presse et de l'événementiel.

Adresse mail : alazarescou@yahoo.fr

Projet de création :

En attente, merci de bien vouloir contacter l'auteur

Call me Chris, appelez-moi Christian Laporte de Aline Reviraud

Texte inédit

Benssaïm Fatoui est téléprospecteur à la WEK – un fournisseur de vin. Pour exercer son métier il se voit dans l'obligation de changer de nom : à la WEK, il est Christian Laporte. Benssaïm Fatoui se lie d'amitié avec Bruno Dassin, un collègue de travail. Même si l'équilibre de la vie de Benssaïm était déjà précaire, cette dernière bascule complètement le jour où il est licencié. Sur son lieu de travail et dans sa vie, il va rencontrer des êtres perdus, comme lui, des êtres au seuil : au seuil de la mort (une vieille), au seuil de la pauvreté (sa femme), au seuil de la dépression (son collègue), au seuil de l'amour (sa maîtresse). Des témoignages de "vrais" employés (quatre en tout) ponctuent la pièce. Deux figures "hors contexte" – l'astronaute et l'homme sandwich – sont les arbitres du drame. En observation, ils tenteront d'y voir plus clair.

5 hommes / 5 femmes

Aline Reviraud

Avant d'être comédienne, Aline Reviraud a suivi un cursus universitaire (philosophie), qui lui a permis d'élargir sa pensée, d'affûter son rapport à l'écriture et d'inscrire sa démarche dans une réflexion reliée à beaucoup de questionnements philosophiques et politiques. En tant que comédienne, elle a eu la chance de cotoyer des auteurs tels que Philippe Minyana, Noëlle Renaude, Sonia Chiambretto et des artistes qui luttent pour l'existence véritable des textes contemporains, pour que ceux-ci soient entendus et soutenus (Robert Cantarella, Florence Giorgetti, Frédéric Maragnani). Ces rencontres ont enrichi sa réflexion et son orientation artistique. Au sein d'Idem Collectif, elle expérimente le fait de pouvoir éprouver son écriture au plateau. Elle peut ainsi poursuivre son travail dans un "temps commun", et n'hésite pas à modifier, remanier, bousculer son écriture comme un matériau vivant et mobile. Outre *Call me chris*, texte pour lequel elle a obtenu une Bourse de la Fondation Beaumarchais, elle a notamment écrit : *Flammèches*, *Dans ma maison sous-terre*, *Empreintes*. La transmission prend également une place essentielle. (Elle mène différentes actions auprès de publics divers.)

Adresse mail : aline.rev@voila.fr

Projet de création :

Call me Chris, appelez-moi Christian Laporte sera créé par la Compagnie Idem Collectif, au Théâtre des Bains Douches (Le Havre) ; lieux de diffusion pressentis : L'Atheneum (Dijon), L'Abreuvoir (Salives), le théâtre de Châtillon-sur-Seine, le théâtre de Couches (Bourgogne), Scène Nationale de Mâcon, Scène Nationale de la Roche sur-Yon

Pour plus d'informations : <http://www.theatrebainsdouches.fr/>

Le Regard du nageur de Christelle Tual

Texte inédit

Le regard du nageur, c'est l'endroit de la détermination, de la lutte, de l'endurance et de l'espérance, de celui qui, une fois dans la compétition, doit savoir nager pour ne pas se noyer. *Une femme est là, sur la rive d'un fleuve. Le calme y règne comme après une tempête qu'on peut imaginer dévastatrice. Une guerre a eu lieu.*

Une guerre intime.

Seule, elle s'imagine construire "une nouvelle femme, d'un genre nouveau". Elle parle de cette transformation utile, de cet oubli nécessaire, de cette renaissance qu'elle souhaite salvatrice. Elle n'est pas la seule survivante. De l'autre côté, il y a "le groupe aux allures sportives, bronzées et décontractées, équipé de carabines à bouts ultra-musclés, symbole de liberté et d'espoir, pour toute une génération à venir !" Deux options : intégrer le groupe ou y renoncer. Elle plongera dans le fleuve et nagera à contre courant, seule peut-être, la peur au ventre aussi, mais convaincue que l'Amour existe encore, quelque part.

1 femme

Christelle Tual

Après une formation à l'école du Théâtre National de Strasbourg, elle travaille entre autres avec Jean-Marie Villégier dans *La Colonie de Marivaux*, Elisabeth Chailloux dans *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès (1997), Joël Jouanneau dans *Dernier Caprice* (2007), *Les Amantes* de Elfriede Jelinek (2005), *Madame on meurt ici* de Jean Louis Sirjack (2002), *Rimel* de Jacques Séréna (1998) ; avec Xavier Marchand dans *Au bois lacté* de Dylan Thomas (2003), et avec Frédéric Bélier-Garcia dans *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Réza (2006). Avec Ludovic Lagarde, elle est interprète dans *Oui dit le très jeune homme* de Gertrude Stein (2004 et 2009), *Fairy Queen* de Olivier Cadiot (2004), *Richard III* de Peter Verhelst (2007) et *Un nid pour quoi faire* de Olivier Cadiot (2010). En 2011, elle est interprète dans *La Mouette* de Anton Tchekhov mise en scène par Mikaël Serre. Au cinéma, elle a tourné sous la direction entre autres de Pascale Ferran dans *L'Age des possibles* en 1995, Eric Rochant dans *Vive la république* en 1997, Robert Guédiguian dans *Le Promeneur du Champ de Mars* en 2004 et de Judith Godrèche dans *Toutes les filles pleurent* en 2008 et dans *Chicas* de Yasmina Reza en 2010. Elle prépare actuellement le prochain long-métrage de Jean-Pierre Améris.

Adresse mail : christele.tual@gmail.com

Projet de création :

Metteur en scène : Lionel Spycher, lieu de création : Comédie de Reims – CDN ; lieu de diffusion (entre autre) : Théâtre Ouvert – CDN ; production en cours d'élaboration ; dates de tournée à venir

Informations par mail : m.hossenlopp@lacomediereims.fr

Site : www.lacomediereims.fr

Tchaïka de Natacha Stawiarski

Texte inédit

Un petit village du sud de la France, un soir de juillet 1982.

Sur leur lieu de villégiature, Irina et Boris, couple célèbre à la scène et la ville, accompagnés de Kostia, le jeune fils d'Irina qui rêve de devenir écrivain.

Au café du village, la jeune Nina, bercée par les rêves de la ville et du théâtre.

Et puis Macha, jolie secrétaire désabusée un peu portée sur la bouteille, et Simon, idéaliste fasciné par l'action politique... tellement fasciné qu'il préfère réfléchir qu'agir.

Ce soir est un soir de spectacle : Kostia dirige Nina dans un monologue dont il vient d'achever l'écriture et dont il n'est pas peu fier, malgré l'accueil modéré que le texte reçoit de ce petit public... Et apparaît une curieuse artiste de cabaret qui sonne le départ d'une nuit d'illusions et de questions : faut-il partir ou rester? Céder ou résister ? Croire ou renoncer ? Rêver ou agir ? De grandes décisions en hallucinations, de coups de foudre en tromperies, entre les tours de magie et les pas de danse, de la folle nuit au petit matin à bâtons rompus, des routes seront tracées, abandonnées, retrouvées. Au dessus de ces personnages, vole une Mouette et l'ombre d'une vieille histoire russe...

3 hommes / 4 femmes

Natacha Stawiarski

Après un cursus en gestion des établissements culturels à Sciences-Po et un parcours d'études en art dramatique en France et en Italie, elle partage sa vie professionnelle entre l'administration du spectacle et la création. Fondatrice de la compagnie Les Fous Alliés en 2011, elle collabore également avec d'autres compagnies en tant que comédienne, dramaturge ou administratrice. Natacha Stawiarski intervient auprès du jeune public et de publics "en difficulté" dans le cadre d'ateliers de pratique artistique ou de sensibilisation.

Adresse mail : natacha.staw@gmail.com

Projet de création :

En attente, merci de bien vouloir contacter l'auteur

Centre national du Théâtre

Information et conseil sur le théâtre contemporain, aides aux auteurs dramatiques

5 pôles

- Auteurs : dispositif national d'Aide à la création de textes dramatiques, Grand Prix de littérature dramatique, conseil
- Juridique : permanence juridique gratuite, informations juridiques sur cnt.asso.fr et sur scene-juridique.fr
- Documentation : 9 000 ouvrages consultables sur place, recherches bibliographiques, conseil à l'archivage
- Audiovisuel : 800 films sur le théâtre consultables sur place, recherches documentaires, programmation cinéma
- Métiers / formations : conseil autour des formations et métiers du théâtre (sur rendez-vous) et sur le site scene-emploi.fr

Programmations

- Festival Scènes Grand Écran : festival sur le cinéma et les arts de la scène, organisé avec un théâtre différent chaque année www.scenesgrandecran.com
- Projections-débats dans le cadre du Mois du film documentaire
- Colloques, journées d'étude, réunions d'information pour les professionnels
- Interventions au sein d'établissements de formation

Publications papier

- Annuaire du Spectacle Vivant : édition papier bisannuelle (Annuaire 2013 disponible)
- Livrets pédagogiques portant sur des 'films de théâtre', en partenariat avec le CNC

Publications web

- Sur cnt.asso.fr :
 - Annuaire des équipes et des lieux
 - Annuaire des spectacles
 - Annuaire des formations et des stages
 - Rapports, comptes rendus, fiches pratiques
- Scene-juridique.fr
Disponibles sur abonnement : études juridiques approfondies, contrats et formulaires, renvois systématiques aux sources du droit, lexique et actualités
- www.scene-emploi.fr plateforme gratuite de mise en relation : cvthèque, offres d'emploi, conseils à l'emploi

Le CnT à l'international

Le Centre national du Théâtre intervient, depuis sa création, dans un grand nombre de réseaux européens et internationaux ; il développe régulièrement des partenariats (Allemagne, Canada...) dans le cadre des missions du Pôle auteurs.

